



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



25/10/2013 - Psaume 118 daleth

Au large, mon cœur !



Frère Pascal Marin

Ce psaume nous rend témoins du miracle d'une guérison spirituelle. Le psalmiste passe d'un stade initial où son âme est « collée à la poussière » à un stade final où son cœur est « au large ». Tout commence par un examen de conscience. Il « énumère ses voies ». Elles le maintiennent dans la poussière. Il faut qu'il s'en libère : « Fais-moi vivre selon ta parole. » Puis il médite les paroles du Seigneur, qui lui enseignent Ses propres voies. Il prend alors conscience de la distance qui sépare ses voies de celles du Seigneur. Et voilà qu'il pleure. Les larmes le purifient. Elles lavent son âme de la poussière. Alors, il implore Dieu d'être guidé hors de ses voies d'errance. Il perçoit désormais combien elles le trompent, lui mentent : « Détourne-moi de la voie du mensonge. » Tout est suspendu ici à une décision, à un choix.

Et voilà qu'il décide ! Il choisit la voie de la fidélité à la loi du Seigneur : « J'ai choisi la voie de la fidélité, je m'ajuste à tes décisions. » Il ne vivra plus désormais « collé à la poussière », mais « collé à Ses exigences ». Et sitôt décidé, déjà il court dans la voie des volontés du Seigneur, le « cœur au large » !

Jésus, par ta parole et par ta vie, tu as mis en lumière ce que c'est que vivre à aimer vraiment, et dans cette lumière, nous pressentons comment nous ne savons pas aimer. Notre péché nous accable, mais par toi nous avons accès au Père de miséricorde, Source du pardon. C'est toi qui inspires ton apôtre saint Paul lorsqu'il nous supplie en ton nom de nous laisser réconcilier avec Dieu (*).

* deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens, chapitre 5, verset 20